

LE NATURALISTE CANADIEN

- D(orsale) ou nageoire dorsale, à 13 rayons ;
- A(nale), nageoire anale, à 13 rayons ;
- V(entrale), nageoire ventrale, à 9 rayons ;
- P(ectorales), nageoires pectorales, à 14 rayons.

Pour en finir avec les nageoires, disons que dans cette nouvelle espèce de truite, les pectorales et la ventrale sont petites et que celle-ci est placée non pas vis-à-vis la dorsale, mais un peu en arrière. Quant à la (nageoire) caudale (manière très scientifique de désigner la queue des poissons), elle est très profondément échancrée, et même il n'y aurait en Amérique que l'espèce *Salmo namaycush* qui l'emporterait en ce point sur le *S. marstoni*.

Les écailles qui recouvrent la peau sont très petites.—Le spécimen-type, c'est-à dire au moyen duquel on a fait la description de l'espèce, n'a guère plus que 12 pes de longueur ; mais on a capturé des individus d'environ 18 pes, si maigres et grêles toutefois qu'ils ne pesaient qu'une livre et quart.

Le dos est brun-foncé, avec teinte bleuâtre iridescente sans taches. La couleur sombre du dos devient blanchâtre sur les flancs avec une teinte de rose sous la *ligne latérale* (ligne formée d'écailles différentes des autres, qui court le long des côtés). Le ventre est blanc. A certains indices, on croit que cette truite doit avoir quelques taches rougeâtres ou jaunâtres le long de la ligne latérale.—La chair est rose.

Cette truite se tient dans les eaux profondes. Par la beauté de son coloris et la grâce de ses formes, on dit qu'elle tient le premier rang chez le peuple des truites.

D'après sa description, cette espèce se rapproche évidemment des *S. canadensis* et *fontinalis*. On les distinguerait par les clefs analytiques qui suivent :

- Côtés avec taches blanches oculées d'un point rouge au milieu..... *S. canadensis*.
  - Côtés tachetés de rouge et de jaune..... *fontinalis*.
  - Côtés non ou très peu tachetés ; caudale très profondément échancrée..... *marstoni*.
- Maintenant, tout n'est pas dit : il faut savoir si le *S.*